

Des mages qui nous montrent la route

Poitiers – EPUDF 07/01/24

Matthieu 2, 1-12 : « Jésus était né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode. Des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. A cette nouvelle le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui dirent : À Bethléhem en Judée, car voici ce qui a été écrit par le prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda Tu n'es certes pas la moindre Parmi les principales villes de Juda ; Car de toi sortira un prince, Qui fera paître Israël, mon peuple. Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et se fit préciser par eux l'époque de l'apparition de l'étoile. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations précises sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie moi aussi l'adorer. Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici : l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus (du lieu) où était le petit enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

Ce premier dimanche de janvier nous conduit traditionnellement à revenir à ce récit où ces mages viennent rencontrer ce Jésus qui vient de naître, à l'écart des foules et des paillettes.

- Ils n'en savent finalement pas grand-chose...
- Ils interprètent des signes...
- Ils se mettent à croire et suivent une étoile les mettant en marche vers une espérance qui semble leur être promise, en commettant des erreurs de compréhension, en changeant d'itinéraire parfois et en faisant des rencontres sur leur chemin.

En disant les choses ainsi... je pourrai presque m'arrêter en vous laissant, vous qui avez des oreilles... entendre... comme une parabole offerte... qui peut, très facilement, rejoindre nos propres vies pourtant quelques 2000 ans plus tard.

Mais, même si les prédications les plus longues ne sont pas les meilleurs, ni les plus courtes d'ailleurs nécessairement 😊... essayons tout de même d'aller gratter ou mâcher un peu tout ça et d'en sortir plus précisément quelques voies possibles de compréhensions.

Ces gens dont nous parlons ce matin... ces mages...

Ils n'étaient vraisemblablement ni trois, ni rois. Ils ne s'appelaient pas Balthazar, Melchior ou Gaspard, enfin surtout on n'en sait rien. De la couleur de leur peau nous ignorons tout, mais vous avez le droit, bien sûr, d'imaginer.

Ce que nous savons c'est que l'évangile de Matthieu se contente d'évoquer des « mages d'Orient ». Des hommes venus d'ailleurs, des païens, étrangers au peuple de l'Alliance.

Des mages, il en est question aussi ailleurs dans la Bible et... eh bien, ils ne sont jamais vraiment présentés sous un jour très favorable :

Ils interprètent les rêves.

Ils accomplissent des prodiges.

Ils sont un peu sorciers, un peu devins.

Ils scrutent inlassablement les étoiles et les astres.

Leur art est un mélange, fréquent dans l'Antiquité, d'astrologie et d'astronomie. Il s'agit d'établir une géographie du ciel, de repérer les constellations, mais aussi de les lire comme autant d'annonces, de

présages, dans la croyance que les grands luminaires sont des êtres divins qui peuvent commander et influencer le destin des hommes.

Allez, osons dire que ces mages sont un doux mélange de scientifiques avec une gentille dose de charlatanisme. Voilà donc le genre de personnages mis en scène aujourd'hui dans le texte biblique et dans notre culte : Des hommes qui cherchaient à lire dans les étoiles la destinée de chacun. Ils espéraient ainsi percer les secrets de l'histoire.

On comprend alors que l'apparition soudaine d'une étoile en Orient ait suscité à leurs yeux plus que de l'intérêt. Car, à l'époque, on croyait que la naissance d'un grand personnage était marquée de signes célestes, comme pour présager un avenir important et saluer un destin hors du commun. Napoléon, lui-même, se plaisait à parler de son étoile.

Lorsqu'une étoile particulièrement brillante et jamais observée auparavant se mit à briller au firmament, j'imagine que les mages durent se perdre en conjectures passionnées. Les hypothèses pouvaient y aller bon train. Pour les uns c'était une comète, pour d'autres une conjonction de Jupiter et de Vénus. Que sais-je encore ? Peut-être l'un d'entre eux se souvint-il alors d'une de ses lectures, une obscure prédiction des temps anciens, consignée dans les écritures juives.

Petite digression en passant... c'est un de mes plaisir de regarder le ciel, les étoiles, les planètes... allongé dans mon hamac, en début de nuit, l'été de préférence (il fait plus chaud) ... c'est magnifique ! J'ai un ami qui m'a prêté une lunette astronomique et, je dois dire, que c'est vraiment éblouissant aussi, et autrement, de pouvoir alors voir de « plus près » cet infiniment grand et lointain... Mais bon, si tout ça m'inspire, me parle, m'émeut... je serai bien incapable d'en tirer une information sur la naissance ou la mort de quelqu'un dans le monde.

Mais certains donc y parviennent... Souvenez-vous, dans le livre des Nombres, l'histoire de Balaam, l'homme au regard pénétrant. Un mage, lui aussi.

Il est convoqué par Balaq, roi de Moab, pour maudire les fils d'Israël. Mais il ne peut pas : Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob lui a parlé au cœur et il ne peut que bénir. Rappelé plusieurs fois par son maître, il ne parvient toujours pas à maudire. Au contraire, son chant s'élève, si pur qu'il parvient jusqu'à nous :

« Je le vois, mais non pour maintenant, je l'aperçois, mais non de près : un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël. »

Cet oracle de Balaam annonce l'étoile de la rédemption, celle qui un jour se lèvera sur ceux qui gisent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, marquant ainsi l'ouverture de l'ère messianique.

- Une étoile naîtra.
- Une étoile est née !

Alors il est possible que les mages se soient dit que la prophétie était en train de s'accomplir sous leurs yeux. Jamais pareille étoile n'avait été repérée, ce roi devait réellement être exceptionnel. Et on aurait pu aussi s'arrêter là... le message est perçu, (plus ou moins) compris, on l'enferme bien dans l'intellect ou le cœur (comme vous préférez) ... on les confie éventuellement à quelques proches comme une confidence... et on attend de voir ce qu'il adviendra (ou pas).

Mais, une autre option est là aussi possible ! Celle de se mettre en route... d'oser entreprendre le voyage vers la Judée pour aller voir celui qui venait de naître. En contemplant une étoile, ces gens se sont engagés sur la piste d'un fils de l'homme, d'un fils de roi, peut-être (mais ils n'en ont pas conscience) du fils de Dieu... Oui, ils sont partis en suivant l'étoile au grand large et sur leur chemin, pour le rencontrer.

Nous pouvons imaginer que dans leur périple, ils vont discuter, potasser, lire et relire... chercher à discerner, comprendre... parfois douter... d'autre fois être prêt à rebrousser chemin... en embarquer

d'autres dans leur périple... *un conte de Noël raconte ainsi que la Befana en Italie refusera et cherchera après à les rejoindre sans jamais y parvenir...* Il est regrettable de ne pas profiter des opportunités de grâce qui nous sont parfois offertes.

Et puis... Point d'étape : Jérusalem ! Une sorte de « halte Jacquierre » sur le chemin, mais qui ne conduit pas, celui-ci, à Compostelle.

Il était assez normal que leur recherche les conduisît en Judée, au pays des enfants de Jacob, le peuple de la promesse. Il était légitime de penser qu'Hérode pouvait être le père de l'enfant destiné à inaugurer un règne de justice et de paix. Mais en fait, ils trouvèrent là un roi plutôt... mal luné (pour rester dans le registre céleste), dépité d'apprendre une telle nouvelle. Heureusement, autour de lui, les spécialistes religieux, les théologiens de l'époque, grands prêtres et scribes, purent les orienter dans la bonne direction... ce serait donc... vers Bethléem, conformément aux écritures. Dans des prophéties anciennes, en effet, est attesté que c'est à Bethléem que doit naître le messie. Parole que nous avons entendu rappelée dans ce texte d'évangile...

Laissés donc à leurs propres ressources, en dépit de toute leur bonne volonté, de la droiture de leur caractère, en dépit des lumières de leur raison, les mages ne seraient peut-être pas parvenus au but seuls. Ils avaient manqué cette indication, préférant jusque-là leur GPS astral.

Voilà que la parole de Dieu, donc, les rejoint.

Par la bouche du prophète Michée il leur est donné d'arriver, en suivant l'étoile, au lieu où repose l'enfant avec sa mère.

Ce même Michée (soit dit en passant) qui sera celui qui dira cette parole qui pour moi est un véritable secret révélé... comme un condensé d'évangile, de cette bonne nouvelle donnée aux hommes venant s'incarner en Jésus, ce Dieu qui plante sa tente parmi nous :

"On t'a fait connaître ô homme, 'ô femme' ce que l'Éternel attend de toi : pratique la justice, aime la bonté, marche humblement avec ton Dieu."

Quel homme ce Michée ! Quel livre... si petit qu'on en a du mal à le trouver dans nos pages fines de bible.

Et puis donc, à l'opposé, Hérode et ses conseillers religieux sont troublés. Ils les connaissent eux ces « Écritures » ... à la lettre même ... mais cela ne change rien pour eux. Ils ne bougeront pas.

La connaissance ne suffit sans doute pas. La prophétie est réduite, dans leur perspective, à l'état d'information, juste utile pour gérer le présent... avec son pouvoir et ses crises.

L'appartenance à Dieu, voyez-vous, n'est jamais vraiment ce que l'on croit. Hérode, roi des Juifs, ne pense qu'à tuer et à maintenir sa tyrannie, avec la complicité des spécialistes de la Bible.

En revanche, des païens aux sciences douteuses arrivent à Bethléem, et ce sont eux qui contribuent à manifester le Roi des Rois.

Alors, frères et sœurs, comme je le laissais pressentir déjà dans mon début de prédication, évoquant un arrêt possible et éventuellement suffisant... en nous rejoignant ce matin, cette histoire prend possiblement une dimension nouvelle aux caractéristiques de paraboles nous invitant à ouvrir nos oreilles et nos cœurs...

Alors qu'est-ce que mon cœur me dit ?...

Qu'il faut accepter de se déplacer, de se laisser déplacer.

Nous ne connaissons pas le bout du chemin, mais nous savons qu'il faut se lever et partir. D'ailleurs, même après l'avoir trouvé, même après l'expérience de la rencontre, le chemin s'ouvrira encore... et la route se propose à nous à nouveau... par un autre chemin, car aucun chemin n'est véritablement d'ailleurs le même pour aller et venir avec Dieu. J'aime d'ailleurs aussi me rappeler ici ce que Jésus dira

de lui plus tard à ses disciples (Jean 10) : *"Moi je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera de la nourriture."* OUI... frères et sœurs... Jésus, cette porte qui n'enferme jamais mais qui, au contraire, nous fait aller et venir, entrer et sortir... une porte qui ne bouge pas mais qui nous fait bouger !

Alors en ce début d'année, je vous invite au pèlerinage et je vous souhaite bonne route ! En sachant que l'étoile de la grâce ne nous fera jamais défaut, soyons-en convaincu !

Amen